

# Le Lien

Union Nationale des Amicales de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)

## Stalags VA - VC

N° 507 — JANVIER 1997

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
DES STALAGS

V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :

46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél. : 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris  
AMICALE VA - VC

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

### LE COMITE DIRECTEUR DE L'AMICALE

et

### LA REDACTION DU « LIEN »

vous renouvellent

leurs vœux sincères et amicaux  
pour vous et vos familles

### NOS REPAS MENSUELS ONT LIEU A 12 H 45 au ROYAL TRINITE

59, rue de Châteaudun  
Angle  
de la place de la Trinité  
et de la rue  
de la Chaussée-d'Antin  
Tél. : 01 48 74 31 83  
Métro :  
Trinité d'Estienne-d'Orves

### DATES A RETENIR

#### Pour nos prochains rendez-vous mensuels

JEUDI 9 JANVIER 1997

Repas mensuel  
et tirage des Rois

★

JEUDI 6 FEVRIER 1997

Repas mensuel

★

JEUDI 6 MARS 1997

Repas mensuel

Le Président et les membres de l'Amicale belge des Stalags V A B C présentent pour 1997 leurs vœux les plus sincères à tous les camarades de France et à leur famille. Ils les invitent à venir très nombreux aux Journées Belgo - Françaises à NAMUR les 19 et 20 avril 1997.

Armand ISTA.

### L'ECOLE DES 20 000 PIERRES

A la suite des « souvenirs » que nous avons publiés dans « Le Lien » de novembre, concernant « L'Ecole des 20 000 Pierres » du Stalag II B, son Président, Monsieur LEPOITTEVIN nous écrit :

Inutile de rappeler l'historique de l'affaire. Je voudrais seulement dire que je suis fier de cette réalisation non seulement comme ancien II B mais aussi comme ancien instituteur. Je voudrais aussi apporter une petite précision à propos d'une phrase de votre article : je n'ai pas été le seul Président de l'Amicale du II B à m'intéresser aux Vingt Mille Pierres, mon prédécesseur André KANNER s'y est intéressé aussi et, ce, pendant une bonne quarantaine d'années. Je n'ai été Président que depuis 1990 et je n'ai pas eu le plus beau rôle puisque c'est moi qui ai participé à la « fermeture de la boutique » ! Hélas !

En vous renouvelant mes remerciements, je vous prie, chers camarades, de croire à mes sentiments très cordiaux.

J'espère que le prochain 8 Mai, beaucoup de P.G. du II B et autres viendront participer à l'inauguration de la place du Stalag II B, au Bosquel, à 20 km au sud d'Amiens.

### LE DEJEUNER DU 5 DECEMBRE 1996



Absents excusés : Mme BOUDET, BASTIDE, J. LUCAS, BIEHLER, MALVAUX et HONIG.

Le cadeau à la dame : pour Mme LEBAS qui en était ravie.

La bouteille du P.G. : pour Lucien SAHUC.

Ce déjeuner du 5 décembre était placé sous le signe du bonheur temporairement retrouvé.

L'abbé Pierre BOYER CHAMMARD était à la place d'honneur dans le grand salon (!) du Royal Trinité et nous étions nombreux pour fêter ses 90 ans. Nos vœux étaient accompagnés d'un livre, offert par l'Amicale (photos du vieux Paris et du Paris moderne), et l'abbé Noël BALLAZ était là pour entourer avec nous ce beau bébé...

Le Président LUCAS n'avait

(Suite en page 2)

### LE MOT DU PRESIDENT

Au gui l'an neuf !

Ce cri joyeux qui annonce une nouvelle année, se clame bien souvent un verre d'une main, un quartier de galette de l'autre avec le secret espoir que la fève y sera et que le roi d'un instant aura à se choisir une reine...

Parce que cette royauté est éphémère et euphorique. Mais le verre vidé, la galette mangée, la fève et les couronnes rangées jusque l'an prochain, les réalités de l'existence, estompées durant quelques heures, réapparaissent avec plus d'acuité !

Dans ce monde où le gui reste, pour certains, symbole de pérennité dans la fortune, car demeurant toujours vert et généreux en fruits sur des branches dénudées et comme mortes, ces dernières image de la foule de gens incertains des lendemains, que représente-t-il sinon ce qu'il est réellement, un parasite qui devient alors responsable de tant de maux et de misères...

Ecrivant cela, je me demande, alors que nous achevons notre pérégrination terrestre, si nous avons été réellement capables d'inculquer à nos enfants cette foi héritée de nos pères et qui fut celle de notre adolescence, cette équité dans l'effort, le patriotisme et l'altruisme car, submergés par les événements, n'avons-nous pas laissé s'établir, sans vraiment réagir, malgré les résolutions prises en captivité pour un pays propre et moral, le nihilisme d'un certain mai soixante-huit, la destruction pernicieuse de tout esprit de moralité en même temps que la négation des valeurs familiales pour des chimères que nous n'avons alors pas su inverser, sinon endiguer, sans doute un peu trop frileux de nos acquis...

Au gui l'an neuf !

Que va nous apporter cet an nouveau qui ne soit par avance contré, non pas tellement par nos différences philosophiques que par certaines idées de politique politicienne ! Car dans nos sociétés modernes où seul compte le profit par n'importe quel moyen, dans la nôtre en particulier, il semble ne plus y avoir que des droits, les devoirs restant facteurs, plus que la crainte du gendarme, de lois coercitives, une partie des citoyens étant, celle par principe minoritaire par le jeu des urnes, contre toute action de changement, cette dernière s'avérant cependant bénéfique...

C'est pourquoi, sans tomber pour autant dans le pessimisme, je crains fort qu'il n'y ait pas de grands bouleversements durant cette année nouvelle, quels que soient les vœux qu'auront pu souhaiter nos édiles, le verre à la main...

Mais ne négligeons pas l'ambition d'un certain optimisme car l'espoir n'est-il pas, malgré tout, issu des vœux les plus nobles de fraternité dans la liberté et, s'il ne reste qu'une porte entr'ouverte sur le monde à travailler, n'hésitons pas et poussons la porte : que ceux qui viennent après nous puissent moissonner dans la joie pour le bien de tous.

Jacques LUCAS.



Je dois des excuses à René APPERT et Mme et à Jacques LUCAS et Mme pour n'avoir attribué à leurs « noces » qu'une médaille d'or. Dans les deux cas c'est une médaille de diamant qu'ils fêtaient. Et nous leur souhaitons une bonne route vers les noces de platine.

P. B.

### Amitiés de...

— René DELBART - CLARHAUT, de Berck - sur - Mer (Pas-de-Calais).

— Mme Geneviève TRAI-ZET, de Paris.

— Mme Lucien LAMBERT, de Taverny (Val-d'Oise).

— Mme Henri MERCIER, d'Annecy (Haute-Savoie).

— André BAUDOIN, de Sartrouville (Yveline).

— Mme Jeanne MARCHE, de Grenoble (Isère).

« LE LIEN »  
EDITION DE L'AMICALE  
DES STALAGS V A - V C

LE DEJEUNER DU 5 DECEMBRE 1996

(Suite de la première page)

pu se joindre à nous pour cet événement. Il lui prépare, en catimini, un sonnet à sa manière afin de lui montrer notre admiration pour sa vaillance, sa bonté légendaire, son coup de fourchette et son souffle puissant quand vint le moment d'éteindre les 90 bougies de son gâteau !...

Mais voilà que notre ami André LENZI faisait sa réapparition, ce qui prouve que notre « avis de recherche » n'avait pas été inutile. Il était souriant, décontracté, tiré à quatre épingles, comme à son habitude. Il revenait d'un pèlerinage en pays normand, accompagné de Monique, une charmante jeune dame qui écoutait en souriant les propos de ses compagnons de table, enfin rassurés.

J'espère que nous serons aussi très nombreux le 9 janvier, pour fêter les Rois, manger la galette et embrasser les Reines : il y en a toujours plusieurs. Amitiés et bonne année à tous et toutes.

Louis BROCHETON.

N.B. — Le Grand Jules, de Senones, n'a pas manqué de

téléphoner pour l'anniversaire de P. BOYER CHAMMARD et lui dire son regret de n'avoir pu se déplacer pour lui prodiguer l'amitié d'un compagnon des jours sombres.

NOUVELLES DIVERSES

— Fernand BIEHLER a fêté ses 90 ans le 2 décembre, ses 67 ans de mariage et la naissance de son cinquième arrière - petit - fils. Quelle merveilleuse trilogie !

— Louis NAROUN et son épouse reviennent d'un bon séjour en maison de repos. Ils vont aussi bien que possible.

— C'est le grand chagrin pour Paul MALVAUX qui vient de perdre son fils. Comment trouver les mots qui consolent pour un tel malheur ? Ses amis P.G. sont autour de lui.

— Madame ROSE nous a annoncé le décès de Gabriel TRIBOUT en juillet dernier. Que son épouse trouve ici le témoignage de notre amitié. C'était un compagnon discret dont la présence nous manquera beaucoup.

UN AUTRE SOUVENIR

De René BROUSSAUD  
de Guérande  
(Loire-Atlantique)



Nous étions un Kommando de cent, hébergés au « Schloss Comburg »... Notre centre de loisirs était la « Fass Fabrik » (fabrique de tonneaux), située à environ 3 km.

Dans ce Kommando, deux mois après notre arrivée, de nouveaux locataires arrivent : les poux.

Après plusieurs plaintes restées sans résultat, il fallait agir.

Tous les soirs, en rentrant de la Fass, la chasse aux poux était organisée et nous répartissions nos prises dans deux ou trois boîtes.

Tous les soirs, les gardiens venaient compter leurs ouailles et lorsqu'ils se penchaient pour vérifier si le lit du dessous était occupé, l'occupant de l'étage supérieur lui vidait délicatement le contenu de la boîte sur le dos.

Huit jours plus tard, nous apprenons avec plaisir que nos cadeaux ont fait des petits.

Résultat, une séance d'épouillage est programmée. Pour cela il faut descendre au patelin, passage aux douches pendant que nos affaires passent dans le camion spécialement aménagé.

Une demi-heure plus tard : « Raous, tout le monde dehors ». Et nous trouvons nos affaires étalées en vrac tout le long de la rue.

Imaginez le spectacle : les gefangs, à poil, en train de chercher, qui sa chemise, qui son pantalon, l'autre sa deuxième chaussure, sous les quolibets des habitants.

On s'en moquait, ne comprenant pas, cela ne nous touchait guère. Par contre, nous leur répondions par des termes peu flatteurs et des gestes non équivoques.

Morale de l'histoire, un mois plus tard les poux étaient de retour.

C'est à cette époque que naquit une chanson sur l'air de « Y a de la joie », « Y a des poux », moins célèbre que « Dans le c... » mais tout de même !...



PAGE 2

DES NOUVELLES DE...



AMITIÉS DE...

— René BLONDELOT, de Moreuil (Somme).

— Mme Marcelle DELAPORTE, de Cajarc (Lot).

— Mme Ginette SOULIE, Maisons - Alfort (Val - de - Marne).

— Raymond LELUAN, de Rouen (S.-Mme).

— Marcel KRIEGER, de Montlebon (Doubs).

De Gaston COLLET, Ham (Somme). Meilleurs vœux à tous les anciens P.G. Je regrette de ne pas avoir été sou-vent au déjeuner (une fois) et aux Assemblées Générales (deux fois). Maintenant il est trop tard, la santé en est en partie responsable. Je signale en passant que le changement d'adresse indiqué dans le dernier « Lien » concerne aussi le mari (moi-même) qui va bientôt entrer dans sa 89<sup>e</sup> année, et qui est membre de l'Amicale depuis le début.

Excuse-nous pour l'oubli et partage avec ta femme nos vœux.

Le « Baron » est toujours solide au poste ! Amitiés à ceux de Murrhard.

Je cherche toujours mon camarade GREZE qui était dans ce Kommando.

C'est Albert BOTTIER, de Montigny-lès-Vaucouleurs.

J'offre mes bons vœux à tous pour 1997. Je lis toujours « Le Lien » avec plaisir. Mais je ne peux plus guère écrire ni me déplacer à cause de mes yeux, mais je suis de tout cœur avec vous, écrit René RAIMBAULT de Moulin-Neuf (Dordogne).

Mes amitiés aux anciens du V C d'Offenburg, à l'atelier des tailleurs et cordonniers. Mes bons souvenirs et amitiés à tous.

Camille ZUM BRUNNEN, de Brétigny (Essonne), souhaite bonne année à tous et en particulier à ceux d'Oberkochen.

Nous souhaitons que ta femme se rétablisse au plus vite et nous serons heureux de recevoir des bonnes nouvelles.

D'Alfred HOLLARD, de Brouvelieures (Vosges). Joyeuses fêtes de fin d'année et un petit bonjour à tous les copains qui lisent « Le Lien », principalement aux gars de Mettenberg, petit Kommando agricole du Wurtemberg.

Mais si, tu connais un membre du Bureau, moi ! Je t'avais rencontré, ainsi que ta femme, au grand pèlerinage des P.G. en 1992 ! Pierre BAROZZI.

Mes vœux au Bureau et aux anciens de N.S.U. et de Liechtenfeld.

C'est Gabriel GUIZARD, de Rodez (Aveyron).

NOS DEUILS

— Albert TUAT s'était retiré chez sa fille, dans le Biterrois. Il vient de disparaître (le 22 décembre) victime d'un œdème pulmonaire. Il assistait souvent à nos déjeuners mensuels du Royal Trinité où ses amis ne l'oublieront pas. Madame SOLOMIAC (sa fille) et tous les siens auront beaucoup de chagrin pour Noël. Nos pensées les accompagneront.

— Arthur MERLIN, de Douai (Nord), le 20 novembre 1996.

— Madame Solange MARCHAND, de Sainte-Suzanne (Mayenne).

— Madame Joachim ARMAND, de Varaire (Lot).

— Gabriel TRIBOUT, de Rueil-Malmaison (Yvelines), en juillet 1996.

Nous adressons nos sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assurons de notre profonde sympathie.

De Marius DUSSAUZE, Saint-Just Rambert (Loire). Par « Le Lien » j'ai des nouvelles des anciens camarades de captivité. Hélas ! ils disparaissent peu à peu.

Mes amitiés aux anciens du V C d'Offenburg, à l'atelier des tailleurs et cordonniers. Mes bons souvenirs et amitiés à tous.

Camille ZUM BRUNNEN, de Brétigny (Essonne), souhaite bonne année à tous et en particulier à ceux d'Oberkochen.

Nous souhaitons que ta femme se rétablisse au plus vite et nous serons heureux de recevoir des bonnes nouvelles.

D'Alfred HOLLARD, de Brouvelieures (Vosges). Joyeuses fêtes de fin d'année et un petit bonjour à tous les copains qui lisent « Le Lien », principalement aux gars de Mettenberg, petit Kommando agricole du Wurtemberg.

Mais si, tu connais un membre du Bureau, moi ! Je t'avais rencontré, ainsi que ta femme, au grand pèlerinage des P.G. en 1992 ! Pierre BAROZZI.

Mes vœux au Bureau et aux anciens de N.S.U. et de Liechtenfeld.

C'est Gabriel GUIZARD, de Rodez (Aveyron).

Epouses, retenez ceci : Quand revient le premier jeudi, ne freinez pas votre mari, mais plutôt venez avec lui.





DECEMBRE 1996

### DERNIERS COMBATS

De Didier PAZERY

Ils avaient 20 ans en 1914...  
« Derniers combats » sont les ultimes souvenirs d'une vingtaine de « poilus » de 14-18, souvenirs glanés et « mis en images » par un jeune photographe, au hasard de rencontres avec les derniers survivants de la grande guerre.

Dans ces portraits touchants, chaque centenaire est mis en scène avec une photo de lui-même datant de sa jeunesse : passé et présent se confondent alors comme dans la mémoire de ces hommes, dont les souvenirs d'il y a quatre-vingts ans sont parfois plus vivaces que ceux d'hier...

... Et loin des récits historiques, ces quelques anecdotes rescapées de leurs mémoires témoignent avec simplicité et vérité.

« Fallait-il qu'ils fussent taillés dans le chêne de nos forêts gaULOISES, ces vétérans dont nous découvrons les visages dans cet album, quatre-vingts ans après qu'ils aient été les acteurs et parfois les héros de la plus cruelle des guerres ! Le temps les a sculptés ; la vie les a souvent meurtris ; le grand âge les éprouve, mais ils sont toujours debout, capables d'évoquer avec pudeur et discrétion ce qui, pour tant d'entre nous, est de l'histoire, et qui pour eux est du domaine du souvenir ».

Pierre PASQUINI.

— Ministre Délégué auprès du Premier ministre, chargé des anciens combattants et victimes de guerre.

Les photos de cet album par-rainé par le ministère des Anciens Combattants, seront exposées au Centre Mondial de la Paix au Palais Episcopal de Verdun (fondation de l'Unesco), qui sera visité par le Président Jacques CHIRAC et le Chancelier Helmut KOHL, le 16 juin prochain, dans le cadre des commémorations liées au 80<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Verdun.

Didier PAZERY est né en 1967. Après avoir suivi des études d'Arts Graphiques à Marseille puis à Paris, c'est en photographiant son grand-père il y a quelques années, que le jeune photographe eut l'idée de photographier des personnes âgées en compagnie d'une photo les représentant « jeunes », mettant ainsi en scène la vieillesse et la jeunesse. Il entreprend donc ce reportage pas comme les autres en 1994 et part à la rencontre des « anciens combattants » de 14-18.

— Sortie en mai 1996 - Hors série Déclat, 189 F - Format 245 x 327 mm, 128 pages en bichromie.

— Editions « Vents d'Ouest », 31-33, rue Ernest Renan, 92130 Issy-les-Moulineaux, téléphone : 01 41 46 11 46, F. 01 40 93 05 58.

## PROJET DE LOI DE FINANCES 1997

Mesures annoncées par le Ministre des A.C. et V. de G. et les commentaires de la F.N.C.P.G. - C.A.T.M.

### I. — Allocation différentielle et allocation de préparation à la retraite.

Ces mesures sont destinées à ceux qui sont en situation difficiles.

— Suppression de l'âge minimum d'éligibilité au fonds de solidarité.

— Fixation en net et non plus en brut du plancher et du plafond de l'APR - respectivement 4 500 et 7 000 F - ce qui se traduit pour les allocataires par un gain d'environ 500 F par mois.

— Simplification du mode de détermination du salaire de référence pour le calcul de l'allocation.

— Exclusion intégrale des pensions militaires d'invalidité de l'assiette des ressources.

— Ouverture du fonds aux travailleurs dont la précarité de ressources est reconnue, ce qui supposera une définition administrative des catégories concernées.

— Versement d'un capital décès au conjoint survivant.

— Extension de l'ensemble de ce dispositif aux anciens d'Indochine.

### II. — Amélioration des droits à la retraite.

— Possibilité de rachat auprès du régime général de Sécurité Sociale, des périodes de stages de rééducation professionnelle effectués à l'O.N.A.C. avant 1969.

— Réduction supplémentaire d'un trimestre pour les pensionnés sévèrement atteints ayant dû subir une période longue - deux ans au moins - de réadaptation auprès de l'O.N.A.C.

Ces deux mesures complètent le dispositif mis en place par la loi MESTRE, à savoir un trimestre validé pour dix-huit mois en AFN et un supplément proportionnel au-delà de dix-huit mois.

### III. — Rente mutualiste.

— Plafond majorable par l'Etat porté à 7 140 F en 1997.

Nous rappelons que pendant dix ans à compter de la délivrance de la Carte du Combattant ou du Titre de Reconnaissance de la Nation le taux maximum de participation de l'Etat est accordé. Cette disposition a levé le problème de la forclusion.

### IV. — Droit à réparation.

Rapport constant : la valeur du point pour 1996 sera fixée par la commission ad hoc. Sa progression a été estimée à 0,30 %.

— Prorogation de la dérogation à la forclusion des demandes de pension des combattants indochinois jusqu'à la fin 1997.

### V. — Reconnaissance vis-à-vis des anciens combattants en AFN.

— Amélioration sensible des conditions d'attribution de la Carte du Combattant et du Titre de Reconnaissance de la Nation.

Les orientations consistaient à attribuer aux titulaires du Titre de Reconnaissance de la Nation un certain nombre de points supplémentaires nécessaires pour l'obtention de la carte. Cela concernerait la période de 1952 à 1962, et le Titre de Reconnaissance de la Nation serait étendu du 2 juillet 1962 au 1<sup>er</sup> juillet 1964 sans donner droit à la Carte du Combattant.

### VI. — Décorations

— Une promotion spéciale de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite est prévu pour les combattants en AFN.

— Le Titre de Reconnaissance de la Nation devrait être transformé en décoration.

Tout combattant d'Algérie pourra arborer ainsi à la boutonnière une décoration particulière.

### VII. — Délégation à la Mémoire et à l'information historique.

— Célébration en 1997 du 80<sup>e</sup> anniversaire du Chemin des Dames, de l'entrée en guerre des Etats-Unis et du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort du Général LECLERC.

### VIII. — Retraite anticipée pour les anciens d'AFN.

Extrait de l'intervention du Ministre de l'Assemblée Nationale.

« Vous me demandez si je vais accorder la retraite anticipée. Je vous réponds tout de suite : non ? Elle coûterait trop cher, je le répète. Je sais bien que les Associations d'Anciens Combattants et le Front Uni n'abandonneront pas leur revendication, mais l'état actuel des finances publiques et les accords internationaux ne nous permettent pas de satisfaire une telle demande. »

**SION.** — Après le bon et beau succès enregistré en 1996 à Sion (M.-et-M.) en septembre dernier (270 participants). Bravo et remerciements à notre dévoué camarade le Père Louis HENRY de Bar-le-Duc (Meuse). Lui aussi a l'intention d'organiser cette magnifique journée amicale en 1997, en septembre comme chaque année. La date exacte vous sera communiquée en temps utile, mais que cela ne vous empêche pas de prendre l'engagement de réserver cette journée pour des retrouvailles toujours aussi sympathiques.

Marcel SIMONNEAU

P.-S. — N'oubliez pas la journée amicaliste sarthoise du samedi 15 mars 1997 et peut-être Montpellier les 18 et 19 janvier 1997. Détails de ces deux manifestations dans les prochains « Liens ».

## Bretagne Grand Ouest

### JOSSELIN 1997

Ayant organisé avec succès le banquet du 11 novembre à Mont-de-Marsan, Marcelle et Jean BOYER, après quelques jours de réflexion décident que le quinzième rassemblement de Josselin aurait lieu

le Jeudi 12 juin 1997

en espérant que la santé ne les abandonne pas afin su'ils puissent passer une agréable journée en votre compagnie.

1996 a été un succès presque inespéré, souhaitons que, malgré nos âges, le prochain soit aussi réussi.

Comme par le passé venez avec de la famille ou des amis, surtout si vous avez des difficultés à conduire. Nous attendons beaucoup de la venue de nos veuves et de nos sympathisants.

### PROGRAMME DE LA JOURNEE

— 9 heures : Rassemblement, place de la Mairie

— 9 heures 45 : Messe à la Basilique

— 10 heures 30 : Défilé et dépôt de gerbe au monument aux Morts

— 11 heures 15 : Salle Saint Jacques, vin d'honneur offert par la municipalité

— 13 heures : Banquet de l'Amitié à l'Hôtel-Restaurant de l'Oust, route de Pontivy.

Comme pour les précédentes retrouvailles le Relais de l'Oust dans un cadre champêtre nous accueillera dans sa superbe salle insonorisée et son menu gastronomique, où nous retrouverons dans nos assiettes la qualité et la quantité, ce qui n'est pas le cas dans tous ces rassemblement - et voici le menu : Plateau de fruits de mer - Poulet rôti au cidre, spécialité de l'Oust, Garnitures de légumes, salade aux noix, plateau de fromages, nid d'abeille avec son coulis de fruits.

Vins : Mucadet, Côte du Roussillon à volonté, café.

Les plats sont repassés, même les fruits de mer.

### BULLETIN D'INSCRIPTION

A adresser avant le jeudi 5 juin 1997 à Lucien TUAL

10 Boulevard de la Liberté, 35220 Chateaubourg

Tel : 02.99.62.31.18.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Tel : .....

Nombre de participants : .... X par 175 F = .... F

(Paiement par CC ou CCP)

A ..... le ..... 1997

Signature

Renseignements : Marcelle et Jean BOYER, 24 Boulevard des Pyrénées, 40280 Saint-Pierre du Mont.

Téléphone : 05.58.75.61.87.

Pour retenir les chambres :

Relais de l'Oust, Bocneuf la Rivière,

56120 Le Rouvray.

Téléphone : 02 97 75 03 06 - Fax : 02 97 22 37 39

## UNAC-NORD - PAS-DE-CALAIS Journée du Souvenir

Ce samedi 16 novembre, les anciens P.G. commémorent le souvenir des camarades disparus et, en cette occasion, une messe est célébrée en l'église Saint-Maurice de Lille par le Père MONTAIGNE, comme chaque année, mais cette fois, accompagné par le Père VANDERVALLE, de Carvin, et le Père HENRY venu spécialement de la Lorraine.

Notre Président A. CONFLANT, dans son allocution de bienvenue, remercie l'assistance pour sa fidélité et excuse bon nombre d'anciens ne pouvant se déplacer, et divers Présidents de Stalags comme P. DEMAN, J. LUCAS, R. VANCORSELES, Mmes L. HESPEEL et DUMEIGNIL. Pardonnez-moi les oublis.

Ses remerciements vont à tous ceux qui ont participé à la bonne organisation de cette journée et à Lucien BAUJARD, Président des XIII et Vice-Président de l'UNAC qui représente le Bureau de Paris, M. SIMONNEAU et A. CHAUVIN s'étant excusés.

Cette messe sera dite aussi à la mémoire d'amis disparus récemment comme Mmes DELEPORTE, Dorothée MARECHAL, M. Robert VROMAN et, accidentellement ce mois, un petit-fils de P. HUYGHE ; nous renouvelons à ces familles nos sincères condoléances.

A. CONFLANT remercie spécialement Louis et Denise BUISINE d'avoir accueilli le Père HENRY à sa descente du train, ainsi que Pierre BOUDRY pour sa collaboration à la bonne marche de l'U.N.A.C.

Il ajoute être très sensible aux petits mots reçus en réponse aux convocations ou invitations, et vous assure de continuer, avec votre soutien, à resserrer nos liens d'amitié et de fraternité dans nos Amicales, dont les rangs, hélas ! deviennent chaque année de plus en plus clairsemés. Encore merci de votre présence.

Après la messe a lieu le traditionnel repas fraternel au « Meunier ». Il rassemble 85 convives avec un menu comprenant : Apéritifs au choix, terrine de saumon et coquille Saint-Jacques, sauté de veau et légumes, fromages et fraiser, café vins blanc et rouge, eau minérale, à discrétion. Tout se déroule dans une chaude ambiance et les conversations animées montrent la joie de se retrouver entre camarades.

Pour clôturer ce repas, diverses chansons sont interprétées par nos fidèles habitués, et en particulier, pour perpétuer le souvenir des anciens P.G., Mme Denise BUISINE, avec sa belle voix, a chanté merveilleusement « Le petit drapeau ».

A partir de 16 heures, la salle se vide peu à peu, après un « Au revoir » et à bientôt !

Le prochain repas de l'U.N.A.C. aura lieu le 18 janvier 1997.

En attendant : Bonne fin d'année à tous, et meilleure santé à nos camarades malades ou hospitalisés provisoirement.

Le Secrétaire.

★

### Compte rendu de la réunion du 2 décembre 1996

Étaient présents : LORIDAN L. (XII) - MEHAY Paulette (XVII et XVIII) - HESPEEL Louise (IX ABC) - DERUYTER Ch. (VII) - BOUTRY E. (II A) - CONFLANT A. (III C) - VANDENDRIESSCHE P. (II D) - GHESQUIERE J. (II D) - BUISINE L. (XI A) - RANSON J. (III B).

Étaient excusés : BOUDRY P. (XII) - CAPEL R. - MATTON Ch. - VAN-MOERBEKE P. - HESPEL G.

La réunion est ouverte à 15 heures au « Meunier ».

Notre Président A. CONFLANT, après avoir remercié les présents, nous donne quelques nouvelles de nos malades : DUVAUCHEL, LESAGE, DEMAN et aussi de l'épouse du trésorier Mme DERUYTER. On leur souhaite un prompt rétablissement.

Au sujet des funérailles de Mme DELEPORTE, épouse de notre précédent trésorier décédé, les membres du Bureau et amis regrettent de ne pas avoir pu assister du fait de notre messe du Souvenir à la même heure. Justement cette journée est commentée pour voir s'il n'y a pas de modifications intéressantes à apporter l'an prochain.

Suppression de l'envoi du compte rendu à VROMANDT R. et, à la place, l'envoyer à P. VANDENDRIESSCHE, 99, rue Pasteur, 59370 Mons-en-Barœul.

L. BUISINE nous rassure sur l'état de P. BOUDRY, victime d'un malaise hier en fin de réunion d'Amicale. Il va beaucoup mieux.

### INFORMATIONS DIVERSES :

Certains ont déjà acquitté leur cotisation pour 1997. Janvier approche, pensez-y pour continuer à recevoir les comptes rendus et garder le contact.

L'Amicale des Porte-Drapeau organise un repas le 15 décembre 1996, à 13 heures à « La Brasserie Flore », place Rihour à Lille.

Réunion des XII avec P. BOUDRY, chaque deuxième samedi du mois à 15 heures à l'hôtel Ibis à Lille, près de la gare.

Prochaine réunion de l'U.N.A.C., comme d'ordinaire le premier lundi du mois, le 6 janvier 1997.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président souhaite une bonne fin d'année à tous les anciens P.G. et une meilleure santé pour certains.

La séance est levée à 16 h45.

Le Secrétaire, J. RANSON.

## KOBJERCYN - Le Camp 369

### Le camp des sous-officiers réfractaires au travail

Situé sur la pente d'une colline au sud de Cracovie et à l'est d'Auschwitz, le camp 369 a été occupé à partir de juin 1942 par des Sous-Officiers ayant obstinément refusé de travailler pour le Grand Reich conformément aux termes de la Convention de Genève et déplacés hors de celui-ci après avoir subi dans les stalags un traitement persuasif puis coercitif.

En bordure de la route menant à Auschwitz, l'espace d'un enclos comportant quatre blocs rigoureusement séparés par des doubles rangées de barbelés ménageant un espace pour le mouvement des sentinelles. Une vaste allée centrale de la Kommandanture à la sortie vers Cracovie desservait les services communs ; Infirmerie, douches, cuisines.

Les blocs I et II furent successivement occupés par les premiers récalcitrants issus de différents stalags. Le bloc III ne reçut que plus tard les évadés récidivistes ayant purgé leur peine au camp 325 à Rawa Ruska et, en tant que sous-officiers refusant de reprendre le travail.

Les quelques cinq mille détenus classés communistes (arbitrairement) et ennemis du régime (effectivement) y subiront un traitement qui, quoique n'étant pas comparable à la Déportation était celui d'un camp de représailles. Les transports durant plusieurs jours et nuits dans les wagons dont la population dépasse largement les 40 hommes en long ne possédant que les minuscules aérations du service marchandises, ne s'ouvrant que quelques instants dans la journée constituèrent déjà des réels sévices.

L'avance des troupes soviétiques amena de nouvelles épreuves ferroviaires ou traitement pédestres vers l'ouest : Sagan, Markt-Pongavi, Sand-Bostel et Ziegenhain. Ces camps, déjà surchargés par une variété de détenus de différents origines, devenant pour les nouveaux arrivants du 369, des lieux de séjour aggravés. Le six juin 44 à Kobjercyn fut connu le débarquement de Normandie, mais c'est dans ces camps de dispersion que parvint la nouvelle de la libération de Paris. Le plus pénible restait à subir !

De Sagan aux environs de Breslau la poussée des armées soviétiques emmena une nouvelle fois vers l'ouest les détenus du bloc II à Ziegenhain près de Kassel.

Ce fut une troupe épuisée, marchant depuis trois semaines

sans abri nocturne, sans hygiène, sans ravitaillement régulier qui atteignit ce qui aurait dû être un havre de repos.

Deux interventions erronées et tragiques de l'aviation anglaise aggravèrent encore la situation par un bombardement de bombes légères puis un mitraillage en rase mottes. Un quinzaine de jours avant la fin de la grande épreuve, la mort supprima onze de ceux qui retrouvèrent l'espoir. Nous ne les avons pas oubliés.

L'épopée devait enfin se terminer dans un sublime effort, un véritable « marche ou crève ». L'Armée Américaine ayant franchi la Fulda provoqua l'évacuation forcée du camp IX A. Cette fois vers l'est dans des régions bombardées, à marches nocturnes, sous la pluie manquant de sommeil et de ravitaillement. C'est alors que certains réussirent l'évasion de la dernière chance à travers bois, au péril des mauvaises rencontres possibles. La chance semble avoir récompensé leur vaillance. Les adeptes de la sécurité collective atteignirent la frontière Tchèque le 17 avril 1945, laissés pour compte par les restes de la Wehrmacht en fuite. C'est par ses propres moyens et avec la « bienveillance provoquée » des Maires et populations rencontrés que ce dernier groupe constitué, parti de Ziegenhain dans le Hesse-Nassau rejoint Bamberg en Bavière d'où un train militaire américain atteignit Thionville puis enfin Paris dans la soirée du 8 mai 1945.

Le 21 septembre eu lieu l'Assemblée Constituante de l'Amicale des anciens internés du camp 369 dont les fondateurs obtinrent après de longues et pénibles démarches la classification dans la catégorie des camps dits « durs » tels Chalditz (Oflag) et Lamberg et le titre d'interné résistant et de combattant volontaire de la résistance à tous ceux qui y séjournèrent. L'Amicale compta 4 500 d'adhérents dont ne subistit que 750 survivants.

Une Assemblée Générale Annuelle a lieu à Paris et les sections locales organisent encore en Province attestant de la fraternité née en Pologne.

Cent trente deux Sous-Officiers de l'Armée Belge réfractaires sont comptés parmi les internés en trois blocs. Ils ont constitué une Amicale (A.S.O.R.) et nous entretenons tant en Belgique qu'en France des relations continues.

Ajoutons la présence au 369 de Sous-Officiers de l'Armée des Pays-Bas raflés par la Werhmarcht en dehors des hostilités.

Enfin, il convient de signaler, sans animosité, que plus de cent mille sous-officiers français en détention, cinq mille cins cents seulement furent incarcérés au camp d'interne-ment de Kobjercyn pour leur refus de collaborer à l'hypothétique victoire du Grand Reich Hitlérien.

Un du 369

### HYMNE A L'AMITIE

Chaque fois qu'une année a traversé le temps  
Que sont-ils devenus, nos souvenirs d'antan ?  
Chaque fois qu'une année a traversé le temps  
Que de fleurs, que de roses, sont parties dans le vent !

Que d'oiseaux ont chanté pour la dernière fois  
En allant se cacher, pour mourir dans les bois !  
Mais ils sont toujours là, malgré le poids des ans,  
Ils nous restent fidèles, nos souvenirs d'antan.

C'est vrai que dans nos cœurs, tout au long de la vie,  
Il y a quelque chose qui rejette l'oubli  
Déjà cinquante années depuis notre retour  
Ont traversé le temps, et on s'aime toujours.

Si les fleurs, les oiseaux, pouvaient chanter l'amour  
En se réunissant dès le lever du jour,  
Quel merveilleux décor, quel magnifique chœur  
Feraient alors ensemble les oiseaux et les fleurs !

Que feraient-ils de mieux, à l'heure où tout repose  
Que de chanter l'amour, quand s'éveillent les roses ?  
Et s'ils rendaient hommage aux anciens prisonniers  
Ils chanteraient pour eux un hymne à l'amitié.

Chant que seuls les oiseaux et les fleurs sauraient faire  
Et qui, commencerait ainsi qu'une prière,  
Qui s'élevant alors vers les cieux à l'aurore,  
Dirait : « Bénissez-les, mon Dieu, ils s'aiment encore ! »

**« LE LIEN »  
EDITION DE L'AMICALE  
DES STALAGS V B - X A B C**

**COURRIER DE L'AMICALE**

Par Robert VERBA

(Suite de la page 6)

— Père BRION Jacques, 77300 Fontainebleau. Que nous espérons quand même revoir à notre Assemblée Générale, et à qui nous souhaitons que tous ses vœux se réalisent.

— BRUNET René, 75018 Paris.

— Mme CALMES Marguerite, 81300 Graulhet.

— COCHE Lucien, 89340 Chaumont.

— DAROT Pierre, 64000 Pau. A qui nous adressons toutes nos félicitations pour ses cinquante ans de mariage, fêtés en compagnie de ses cinq enfants, sept petits-enfants et la suite... Ils étaient vingt-cinq pendant huit jours.

— ALTHERRE Donat, 88160 Le Thillot, à qui je me permets personnellement de faire une grosse bise à son épouse.

— DURANTON Georges, 78100 St-Germain-en-Laye.

— GERMAIN Henri, 03000 Moulins.

— Mme HAAB Suzanne, 90000 Belfort, qui nous reste toujours fidèle malgré la disparition de son époux il y a treize ans.

— HURMAN Albert, 06400 Cannes.

— Mme JACQUET Gisèle, 51350 Cormontreuil.

— Mme JANNESSON Rosa, 75012 Paris.

— JOUILLE Georges, 40600 Biscarosse.

— KOESTEL Pierre, 95410 Groslay, envoie également son meilleur souvenir à ceux de Sandbostel et particulièrement aux survivants de l'équipe du Pigalle.

— LAMIRAND Henri, 59320 Haubourdin, en lui souhaitant une meilleure santé.

— LANGLA Pierre, 64190 Bastanes.

— LAPORTE Jean, 60300 Senlis.

— Mme de LAROUSSE, 95880 Enghien-les-Bains.

— Mme RAYMOND Jeanne, 69000 Lyon.

— Mme RIGOT Odette, 74910 Seyssel qui ajoute : « Je profite d'offrir à tous et à tous les amis, mes vœux très sincères pour l'année nouvelle. Union des prières pour tous nos défunts ».

— Mme ROSE Odette, 92500 Rueil-Malmaison, qui mérite vraiment notre reconnaissance pour son dévouement à remplir le travail du Bureau. Elle seconde notre ami MOURIER d'une façon formidable, ce qui ne l'empêche pas d'être généreuse envers notre C.S.

Vos vœux, vos adhésions, vos dons continuent, en cette fin d'année à affluer, ce qui nous conforte dans notre volontariat de travail rue de Londres et nous ne pouvons que continuer de tout cœur à adresser nos remerciements à :

— Mme ARNOULT Madeleine, 11140 Axat.

— BERARDI Bruno, 21500 Montbard.

— BERNIER Georges, 17200 Royan.

— DAMASIO Raymond, 75016 Paris.

— ANDRE Edmond, 76240 Le Mesnil-Esnard.

— BAROUILHET Lucien, 40700 Hagetmau.

— Mme BATUT Jean, 78200 Mantes-la-Jolie, a été très touchée devant les articles parus lors de la disparition de son mari. Elle tient particulièrement à remercier nos amis Lucien VIALARD, André BERSET, Marcel MOURIER et Fernand GILLES, sans oublier tous ceux qui leur ont manifesté leur sympathie à son chagrin.

*Nous souhaitons un bon rétablissement à Madame Germaine BATUT qui vient d'être atteinte d'une forte bronchite.*

— BERT Paul, 60130 Saint-Juste-en-Chaussée.

— BOISSINOT L., 49310 Vihiers.

— Mme BERTIN Raoul, 51390 Vrigny, qui écrit : « En mémoire de mon mari, je tiens toujours à recevoir « Le Lien ». Bien souvent c'était moi qui lui faisait part des événements cités dans le journal. Meilleurs vœux à tous pour la nouvelle année ».

— Mme BRESSON Georgette, 88520 Ban-de-Laveline.

— BRETEAU Pierre, 56000 Vannes, écrit : « Notre force est que nous restons toujours dans le même esprit de camaraderie. ».

— BRIQUET Abel, 51240 La Chaussée-sur-Marne.

— CARLIER Louis, 08220 Hannogne-Saint-Rémy.

— CESSAC Pierre, 19240 Allasac.

— Mme CRETIN Irène, 01000 Bourg-en-Bresse.

— Mme DENTELLE Denise, 58640 Varennes-Vauzelles.

— DUMOULIN Alfred, 1980 Epegem (Belgique).

— FINET Emile, 7331 Baudour (Belgique).

— GARGUY Etienne, 82700 Finhan-Montech.

— LAULHE Gabriel, 64300 Lanneplaa.

— LAURENT-FARINET Roland, 52000 Crénay.

— PORTE Bruno, 75011 Paris, dont nous attendons avec le plus grand plaisir sa visite à notre Bureau.

— REAU Aristide, 79350 Clesse.

— VOINSON Robert, 88310 Cornimont, nous prie de transmettre son bon souvenir à notre ami TERRAUBELLA, qu'il a connu à Jarnac.

**AVIS DE RECHERCHE**

Notre ami PARIZE Paul, 160, rue Murger Papillon, 77350 Le Mée-sur-Seine, recherche :

**STALAG X B**

A Brême en 1942, les centaines de Français qui vivaient dans les cales humides de « L'Admiral Brommy », furent transférés sur la berge dans deux vastes hangars. Un jeune P.G., David ALLOÏS, peignit des fresques dans l'un de ces hangars.

Un groupe d'historiens de Brême s'activent pour préserver ces peintures. Ils aimeraient contacter leur auteur.

Ecrire ou téléphoner à : PARIZE, ancien de Brommy, 160, rue Murger Papillon, 77350 Le Mée-sur-Seine, tél. : 01 64 37 67 48, qui transmettra. Avec mes remerciements.

★

Notre ami Joseph JAGLA, 76, rue du Tremblay, 77320 Chevry, recherche des anciens camarades : Polonais, Français...

**SOLUTION  
DES MOTS CROISES**

HORIZONTALEMENT. — I. Naufrages. — II. Abreuvera. — III. Gof - Aines. — IV. Elne - Sois. — V. Oies - Aune. — VI. It - Si - Té. — VII. Rite - Béés. — VIII. Eon - Menu. — IX. Snobinard.

VERTICALEMENT. — I. Nageoires. — 2. Abolition. — 3. Urine - Tno. — 4. Fe - Esse. — 5. Rua - Mi. — 6. Avisa - Ben. — 7. Genou - Ena. — 8. Ereinteur. — 9. Sassées.

**CARNET NOIR**

**Nous avons la tristesse d'apprendre les décès de :**

— LOIRON Robert, 4, route de la Romilly, 27410 La Housaye, marié depuis 51 années, il a passé les six dernières dans des souffrance atroces.

— MONET Adrien, 117, Bld Lafayette, 63000 Clermont-Ferrand, nous a quittés le 21 octobre 1996.

— LAMBERT Armand, 26, avenue du Général de Gaulle, 02590 Etreillers, nous a définitivement quittés le 21 juin 1996.

**A leurs épouses et à toutes ces familles éplorées nous adressons nos plus vives condoléances.**

★

Notre ami André CHABERT nous prie de passer ce petit article qu'il a écrit à la mémoire de notre ami Maurice DRE-

VON qui nous a quittés en septembre 1996 :

**Adieu DREVON**

A 80 ans Maurice DREVON, figure emblématique des anciens P.G. de Grenoble, Croix de Guerre 39-45, Médaille de Dunkerque, Chevalier de l'Ordre National du Mérite et quelques autres médailles, Maurice DREVON, Président de l'Association Flandres - Dunkerque, avait réalisé son vœu : donner à la cité grenobloise le nom d'une rue de Dunkerque pour rendre honneur aux soldats de 39-40.

Grâce à la complicité de son ami André CHABERT, de l'Amicale des V de Grenoble, il réussit à imposer à la municipalité de donner le nom de rue de Dunkerque à une belle rue de Grenoble.

Adieu Maurice DREVON, tu as bien travaillé pour les anciens P.G.

**LE COIN DU SOURIRE**

Par Robert VERBA

Un couple demeurant à côté de chez nous et ayant au moins une quarantaine d'années se rendit dernièrement à l'Institut des langues étrangères et insistèrent tous deux pour rencontrer un professeur de croate.

Ecoutez, dit ce dernier, le croate est une langue difficile et à vos âges je crains que vous ayez d'énormes difficultés à l'apprendre.

Nous ferons l'impossible car nous y tenons beaucoup.

Pourquoi ?

Et bien, nous venons d'adopter un petit Croate de six mois et tenons beaucoup à le comprendre lorsqu'il sera plus grand et commencera à parler.

**« TAULARD »**

**OU « LE PRISONNIER RECALCITRANT »**

Roman d'André BERSET

(Suite du numéro 506)

Comme tous les abusifs sous les multitudes de régimes... Les Teutons flingueurs soignent leur propagande... Sur les murs de la jafferie courants d'air, ils ont étalé des affiches relatant le massacre des marins français de Mers El Kébir par la Royal Navy... Ça montre des bateaux qui sombrent, des hommes qui tendent désespérément les bras, des mères et des enfants qui pleurent... Nos tourlourous, qui ignorent tout de ces événements, n'en comprennent pas très bien la raison... Ils ont tellement de propres problèmes à résoudre pour leur survie...

Puis c'est l'inévitable comptée où les Fritz s'engueulent, gesticulent, repartent dans leurs calculs d'apothicaires vaseux ; tandis que Spada, le képi sur les châsses mi-clos et inquiétants, légèrement voûté, le corps penché en avant, frappe nerveusement sa trique sur ses bottes.

Enfin ! C'est le départ... En

ligne sur deux rangs... Une sentinelle devant... Plusieurs sur les côtés... Deux derrière, par un petit sentier de caillebotis longeant des propriétés dont les jardins regorgent d'arbres fruitiers... Quelques branches dépassent, chargés de choses fort appétissantes bien que pas toujours à point... Tout cela disparaît, happé au passage.

Et puis, ce sont les faubourgs de la ville... On sépare les groupes, certains partent dans une direction ; les autres bifurquent... Les rues qu'ils traversent n'ont pas très grand caractère... Les maisons cubiques sont relativement récentes... Peu de boutiques et beaucoup d'indifférence de la part des passants ; de ce côté là, le climat est indiscutablement meilleur qu'à Ludwigsburg.

Voici que surgit leur lieu de travail...

(A suivre)

507



# Stalags V B - X A B C

C.C.P. Paris 4.841-48 D

## COURRIER DE L'AMICALE

Par Robert VERBA

1997. — Déjà 52 ans que la majorité des anciens P.G. ont retrouvé la liberté. Que le temps passe vite !... Nous ne pouvons nous empêcher d'avoir une pensée émue envers tous ceux qui nous ont quittés, et remercions nos amis pour leur fidélité envers notre Amicale, sans oublier nos amies veuves pour leur volonté d'être des nôtres.

Nous vous adressons tous nos vœux pour que cette année soit bonne pour vous et votre famille et espérons avoir le plaisir et le bonheur de vous revoir.

N'oubliez pas que notre Assemblée Générale aura lieu cette année le

### JEUDI 20 MARS 1997

comme d'habitude au restaurant « La Chesnaie du Roy ».

Nous comptons sur vous, et en attendant merci pour leurs cotisations et leurs dons à :

— ALAUX Roger, 11160 Rieux Minervois, qui nous fait part de son mécontentement de ne pas avoir suffisamment d'articles du V B sur notre journal. Agé de 93 ans, et faisant partie de notre Amicale depuis sa création, il nous écrit : « e voudrais tout de même que par correction et pour mes anciens camarades du V B, vous fassiez paraître ma réclamation ».

Ce qui est fait...

— AUBEL Henry et Georgette, 83136 Forcalqueiret, ajoutent à leur don, une demande d'adresser notre « Lien » à trois vieux copains de captivité de Kommando (usine Rotzler à Steinen où ils ont organisé des dimanches de théâtre). Il s'agit de : BAUDIN Georges, rue de la Boétie, 24200 Sarlat (évadé) - GUYON Maurice, 8, rue de Provence, 03150 Varennes-sur-Allier (évadé) - CARBONE Pierre, 34390 Colombières-sur-Orle.

Nous leur envoyons notre journal, et encore merci pour votre générosité.

— Mme BAILLEY Hélène, 52190 Esnom-au-Val, déclare être toujours en union avec nous.

— BARDIAU Jean, 42370 Renaison.

— Mme BARDIN Marie-Thérèse, 21200 Beaune.

— BARON Jean, 59370 Mons-en-Barœul, souhaite pouvoir encore longtemps faire partie de notre Amicale.

— BERNARD Marcel et Simone, Canada, nous envoient une jolie carte sur laquelle ils écrivent : « Voici 1997 qui arrive avec une année de plus sur le dos et les malaises, mais nous sommes toujours sur cette terre parmi la famille, les amis, et les souvenirs de nos 20 ans... ».

— VOISIN Raymond, 85220 L'Aiguillon-sur-Vie.

— Notre ami PROST Gaston, 74200 Thonon-les-Bains, nous prie de faire paraître l'article ci-dessous :

« Miracle », le numéro du « Lien » de novembre nous offre le grand plaisir de retrouver enfin la rubrique « Gazette de Heide » de notre ami Jean AYMONIN.

La raison de ce silence « Papy Jérôme » nous en donne force détail dans cette première chronique qui hélas le concerne personnellement et retrace les conditions à peine croyables de cet accident exceptionnel ayant entraîné de très sérieuses conséquences.

Ayant fait la connaissance de Jean AYMONIN au cours d'une tournée en tant qu'Homme de confiance de la Compagnie III - 682 du Stalag X A dans son Kommando de Büsum dont il était responsable, j'avais déjà pu apprécier ses qualités et son dévouement à l'égard de ses camarades.

C'est tout en son honneur qu'après une épreuve physique aussi sérieuse, la reprise de ses chroniques soit pour les fidèles de « La Gazette de Heide » une nouvelle démonstration de son attachement à l'esprit « Prisonnier » qui fut le nôtre en captivité et le restera toujours.

Cher Jean, sois remercié au nom de tous de ton dévouement et tous nos vœux pour ta guérison et une longue collaboration avec « Le Lien ».

Gaston PROST.

(Suite en page 5)

## NOTE DU TRESORIER

En cette fin d'année, je suis heureux de vous présenter tous mes vœux, surtout de santé, pour 1997.

Nous avons la grande chance d'être encore présents, aussi ayons une pensée pour ceux qui nous ont quittés.

A cette date, vous avez du recevoir la lettre que nous vous avons adressée, c'est-à-dire l'appel de cotisations auquel je vous demande de nous répondre à la mesure de vos moyens, d'avance merci, et également les vœux des membres du Bureau qui s'activent pour la continuité de l'Amicale et la parution de notre « Lien ». J'espère que cette nouvelle pagination, suite à nos accords avec les Stalags V A - V C a votre agrément et que sa lecture vous intéresse tout autant.

Je vous annonce que notre Assemblée Générale aura lieu comme à l'accoutumée dans les salons de « La Chesnaie du Roy » à Vincennes, le **jeudi 20 mars 1997**. Je vous joins un bulletin d'intention à nous retourner le jeudi 13 mars au plus tard afin de nous permettre d'arrêter définitivement le nombre de participants que j'espère important.

Encore une fois merci de votre soutien, mes bons vœux, à bientôt de vos nouvelles et peut-être au 20 mars.

M. MOURIER.

## NOTRE PROCHAIN REPAS

Il aura lieu

le **jeudi 6 février 1997**

au « Royal Trinité », 59, rue de la Chaussée-d'Antin, angle de la place de la Trinité et de la rue de la Chaussée-d'Antin.

Métro :

Trinité d'Estienne d'Orves.

Prix : 100 F.

## « LE LIEN »

Directeur : P. BAROZZI

Commission Paritaire N° 785-73

Cotisation annuelle donnant droit à l'abonnement au journal : 70 F

Imprim' Villers - Claude Adam  
4 bis, rue Nobel, 75018 Paris  
Tél. : 46 06 17 06 - Fax : 42 54 42 80

## MOTS CROISES

Par Robert VERBA

1 2 3 4 5 6 7 8 9

I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									

HORIZONTALEMENT. — I. Accidents maritimes qui ne surprennent pas les rats. - II. Donnera à boire à nos frères inférieurs. - III. Nom donné par les Juifs aux peuples étrangers à leur culte - Baguettes sur lesquelles on enfle par la tête les harengs à fumer. - IV. Commune près du Tech - Que tu existes. - V. Elles criaillent, sifflent et cacardent - Ancienne mesure de longueur. - VI. Vite au centre - Réponse positive à une question comprenant un terme négatif - Règle plate. - VII. Cérémonial - Regarde bouche ouverte. - VIII. Chevalier sous Louis XV - Petit et mince. - IX. Est toujours en admiration pour tout ce qui est en vogue.

VERTICALEMENT. — 1. Membres nécessaires aux poissons. - 2. Abrogation. - 3. Liquide organique clair et jaune, odorant - Ils possèdent (en mordant). - 4. Symbole chimique d'un métal (26) - Crochet doubles. - 5. Se précipita - Note. - 6. Informa - P'têt ... qu'oui ! - 7. En faire, c'est attirer discrètement l'attention de quelqu'un - Grande Ecole. - 8. Critique méchamment. - 9. Eclusées.

## LES ANCIENS DU WALDHO

Des amis qui me donnent de leurs nouvelles par le téléphone, qui est un remarquable agent de transmission. C'est l'ami André CESBRON qui du Maine-et-Loire m'a fait entendre sa voix. Il était un des plus jeunes du Service Sanitaire de l'hôpital. Etudiant en médecine, il nous avait rejoint car son frère Joseph était lui médecin auxiliaire au Waldho. Les frères CESBRON formaient un duo bien sympathique. A la libération les deux frères exercèrent la profession de médecin dans le Maine-et-Loire. Ils sont à la retraite tous les deux et en bonne santé. André a 76 ans et Joseph 83 ans. Nous les saluons tous les deux et leur souhaitons une longue retraite. Merci Dédé de ton coup de fil.

Les amis disparus sont remplacés à l'Amicale par leurs épouses. Madame BOUTEILLE, veuve de notre ami Alphonse BOUTEILLE, un jeune sanitaire, lui aussi, à l'hôpital, me donne de ses nouvelles ainsi que des renseignements sur la longue maladie de notre « Flash », surnom qu'il avait hérité au Waldho. Nous faisons popote ensemble et je n'oublierai jamais cet ami remarquable, dévoué, serviable et joyeux luron. Courage chère amie.

Hélas ! les nouvelles ne sont pas toutes bonnes. Un faire-part nous apprend le décès de notre ami Raoul BERTIN, infirmier à la Médecine du Waldho. Tous les anciens du Waldho sont dans la tristesse. Raoul était le franc camarade, toujours prêt à se porter au secours d'une camarade dans la peine. Que Madame BERTIN soit assurée de notre sincère affliction.

A l'aube de la nouvelle année, j'adresse à tous les anciens du Waldho mes meilleurs souhaits de bonne santé pour 1997.

H. PERRON.

## Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE, ex-P.G. V B)

(Manipulant)

Chaumazy — 51170 Fismes — Livraison à domicile

Demandez les prix.